

Femmes, femmes

Femmes au bord de la crise de nerfs de Pedro Almodóvar

Marcel Jean

Number 42, Spring 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/22830ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Jean, M. (1989). Review of [Femmes, femmes / *Femmes au bord de la crise de nerfs* de Pedro Almodóvar]. *24 images*, (42), 75–75.

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS

DE PEDRO ALMODÓVAR

FEMMES, FEMMES

par Marcel Jean

Depuis *La loi du désir*, réalisé en 1987, Pedro Almodóvar est devenu l'une des figures de proue d'un certain underground chic. Tant en Europe qu'aux États-Unis, on parle de lui comme d'un nouveau Fassbinder. La comparaison avec le génial cinéaste allemand, bien qu'elle soit prématurée (il serait plus à-propos de rapprocher Almodóvar de Robert van Ackeren, l'auteur de *Härliss* et de *La femme flambée*), tient surtout au fait qu'Almodóvar, comme Fassbinder, est un homosexuel militant doublé d'un artiste prolifique (sept longs métrages depuis 1980) qui ne cache pas son goût pour le kitsch et pour les structures mélodramatiques.

Femmes au bord de la crise de nerfs est typique des réalisations précédentes d'Almodóvar, bien qu'il ait été tourné avec des moyens importants et que, de ce fait, il soit de loin son film le plus maîtrisé d'un point de vue technique. On n'y retrouve pas le côté bâclé propre à ses premiers films (*Pepi, Luci, Bom et d'autres filles coton*, qui a fait de lui une vedette en Espagne, a été tourné en 1980 avec presque rien). On n'y retrouve pas non plus les maladresses qui donnaient à des œuvres comme *Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça?* (1984) un caractère presque clandestin, faisant ainsi de leur auteur le plus mordant des cinéastes de l'après-franquisme.

Almodóvar est passé maître dans l'art du maniement du cliché, des intrigues rocambolesques et des situations outrancières. Son cinéma se situe quelque part



Carmen Maura interprète fétiche d'Almodóvar.

entre le roman-photo, le théâtre de boulevard et le mélodrame mexicain (comme Buñuel concevait ce dernier). C'est ainsi que dans *Femmes au bord de la crise de nerfs*, il met en scène Pepa (Carmen Maura, son interprète fétiche), une actrice de télévision que son amant, Ivan, vient de quitter. Au cours d'une journée infernale pendant laquelle elle aura le goût de se suicider (en absorbant de la gaspacho droguée) et restera accrochée à l'espoir d'un appel téléphonique, Pepa aura affaire à la femme et au fils d'Ivan, à une amie amoureuse d'un terroriste shi'ite, à une avocate féministe de mauvais poil ainsi qu'à la police madrilène.

Femme amoureuse et entière, proche parente de la petite punk de *Pepi, Luci, Bom et d'autres filles coton* et de la ménagère de *Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça?*, Pepa mène le film d'un bout à l'autre avec ses coups de cœur, ses crises de nerfs et son geste héroïque final. Elle est à la fois comédienne et martyre, symbole vivant d'une certaine condition féminine, symbole sur lequel le cinéaste porte un regard tendre et amusé, faisant jaillir l'humanité et la force du personnage au milieu du ridicule des situations.

Toute la force d'Almodóvar est là, dans ce regard d'où est absent tout mépris, ce

regard qui ne laisse aucun personnage pour compte, même si ceux-là sont tous stéréotypés: l'amant irresponsable, l'épouse devenue folle, le fils dadaïste, la top model idiote, etc. Cette attitude face aux personnages se conjugue à un scénario qui récupère tout à son profit (la convergence finale) et qui reprend une série d'éléments présents dans les autres films du cinéaste: l'actrice de *La loi du désir*, la ménagerie de *Dans les ténèbres* (Pepa élève des poules et des canards sur sa terrasse), le crime passionnel, etc.

Véritable charnière dans la carrière d'Almodóvar, *Femmes au bord de la crise de nerfs* marque le passage de celui-ci du côté des «officiels». Sacrifiant la spontanéité et la vigueur des tournages fauchés pour le glacis des budgets confortables, le cinéaste fait son entrée dans le grand monde, salué avec emphase par la critique américaine. Le nouveau Almodóvar lave-t-il plus blanc? On ne pourrait pas dire, mais l'important c'est qu'il lave encore. ●

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS

Espagne 1988. Ré: Pedro Almodóvar. Scé: Pedro Almodóvar. Photo: José Luís Alcaine. Mont: José Salcedo. Musique: Bernardo Bonizzi. Int: Carmen Maura, Banderas, María Barranco, Fernando Guillen. 98 min. Couleur. Distr: Alliance/VivaFilm.